

**Zeitschrift:** Dissonance  
**Herausgeber:** Association suisse des musiciens  
**Band:** - (2003)  
**Heft:** 82  
  
**Rubrik:** [Mentions légales]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Comptes rendus

**P. 34** Baden : le dixième anniversaire de GNOM (Gruppe für Neue Musik Baden)

**P. 35** Ukraine : le festival « Two Days & Two Nights of New Music »

**P. 36** Saarebruck : concert des lauréats du concours Christoph-Delz

**P. 37** Stuttgart : création de l'opéra de chambre « The Phantom Palace » de Hilda Paredes

**P. 38** Communiqués du Conseil pour la recherche des Hautes Écoles suisses de musique

**P. 40** Discussion

**P. 42** Disques compacts

**P. 44** Livres

**P. 46** Avant-programme

Les communiqués de l'ASM figurent sur la feuille d'expédition de ce numéro.

LA MUSIQUE HORS DES SALLES DE CONCERT

L'art sonore et son contexte esthétique

PAR SABINE SANIO

Durant ces dernières décennies, l'art sonore s'est emparé de nouveaux milieux et de nouvelles formes d'exécution musicale. Il a ainsi enrichi la situation classique du concert de nombreux concepts et renouvellements. Le point nodal de ce jeune art à la limite de la musique et des arts visuels est la perception sensorielle, conçue comme un processus complexe impliquant tous les sens. Ce changement de paradigme a bouleversé les questionnements, aussi bien esthétiques que politiques.

p. 04

LE COMPOSITEUR : UN HYBRIDE D'ARCHITECTE ET DE VISITEUR

Isabel Mundry s'entretient avec Peter Zumthor

PAR PATRICK MÜLLER

La perception des catégories primordiales que sont l'espace et le temps passionne aussi bien les musiciens que les architectes : la compositrice allemande Isabel Mundry et l'architecte suisse Peter Zumthor s'entretiennent ici des surprenants parallèles et incidences de ces phénomènes sur leur travail, se posant par exemple la question de savoir ce que peut bien signifier « interprétation » en architecture et en musique.

p. 14

LA COMPOSITION : JOUER OU MOURIR

Quels sont les rapports que peuvent entretenir le jeu et la composition musicale ?

PAR PHILIPPE LEROUX

Après avoir évoqué la notion psychanalytique d'espace transitionnel, le compositeur français Philippe Leroux (\*1959) étudie comment la composition musicale est une façon non seulement d'expérimenter le monde des sons, mais aussi celui des formes, des gestes et des relations entre les événements, où tout est possible. En musique vont se chevaucher plusieurs aires de jeu, celle du compositeur et celle de l'auditeur, mais aussi celle de l'interprète. Aires encadrées par un ensemble de règles – elles peuvent être arbitraires –, auxquelles s'ajoute le fait qu'il y a un temps du jeu, de même qu'il existe une durée de l'œuvre et un temps de concert.

p. 20

Compositeurs suisses

« ... EN DIALOGUE AVEC L'HISTOIRE ... »

L'œuvre de Heinz Holliger et l'appropriation

PAR MICHAEL KUNKEL

Dès lors que l'on parle d'« appropriation », on se sent envahi par un sentiment diffus de malhonnêteté. Pour Heinz Holliger, toutefois, l'« ancien » n'est pas une vieillerie quelconque, immobile dans une brocante musicale, dans l'attente d'être soumise à une suspecte rénovation. Écrivant, il dialogue avec l'Histoire : « Tout ce que je compose se réfère à quelque chose de préexistant. Je ne peux ni ne veux effacer ma mémoire. »

p. 26